



CHIFFRES CLÉS

Dollar : 0,814 € pour 1 \$: 1,2277 \$
 Livre : 1,4789 € 0,6762 £
 Yen : 0,007523 € 132,93 yens
 Smic horaire : 7,61 €
 Chômeurs : 2 486 000 en avril
 Inflation : + 1,9% en mars

DURALEX DÉPOSE LE BILAN

Les enfants ne pourront plus se demander : "et toi, t'as quel âge ?" et trouver la réponse au fond du verre de la cantine. Le fabricant de verrerie de table Duralex, qui emploie 500 personnes dans la Loire et le Loiret, s'est déclaré en cessation de paiement hier, a-t-on appris de source syndicale et auprès de la direction.



REUTERS

EN BREF

- **RESTRUCTURATION** Le groupe Schneider Electric doit annoncer aujourd'hui lors d'une réunion d'un comité central d'entreprise la fermeture à l'horizon 2008 de trois sites en France représentant plus de 500 emplois, a annoncé hier Thierry Gruet, secrétaire du comité d'entreprise à Angoulême (Charente). AP
- **COMMANDE** Airbus prévoit de signer avec un nouveau client une commande pour son très gros porteur A380 lors du salon du Bourget qui s'ouvre dans dix jours, a annoncé hier Hans Peter Ring, le directeur financier d'EADS. REUTERS
- **EMPLOI** La Grande-Bretagne a désamorcé hier une tentative de mettre un terme à la possibilité pour les Etats membres de l'Union européenne de se dispenser de respecter la durée maximale du travail fixée à 48 heures hebdomadaires. AP
- **ALITALIA** La Commission européenne devrait approuver la semaine prochaine le plan de restructuration d'Alitalia, mais avec des conditions draconiennes. Le plan de restructuration prévoit la suppression de milliers d'emplois et la scission d'Alitalia en deux entités. REUTERS
- **LA POSTE** La Poste a annoncé hier qu'elle comptait investir 770 millions d'euros entre 2005 et 2007 pour moderniser ses bureaux. REUTERS
- **TEXTILE** Lafuma a acquis ce jour les 63,70% du capital d'Oxbow contrôlés par la société Teahupoo et certains cadres actionnaires d'Oxbow. REUTERS

Des solutions pour faire reculer le chômage

LE DÉBAT sur les moyens d'inverser la courbe du chômage alimente celui sur le "modèle social français" et sur les pistes à explorer chez les voisins européens qui tendent vers le plein emploi (c'est-à-dire un taux de chômage inférieur à 6%). Voici une brève présentation des modèles sociaux anglo-saxon et nordique.

Danemark

Le Danemark est le royaume de la "flexsécurité", qui a les faveurs de Jacques Chirac, Dominique de Villepin et Jean-Louis Borloo. Ce modèle associe une grande souplesse du marché du travail, des garanties sociales élevées et une politique active de recherche d'emploi. Il existe au Danemark très peu de freins à la liberté de licencier. En contrepartie, la protection sociale des salariés est très élevée, avec jusqu'à quatre ans d'indemnisation

du chômage, sans dégressivité. Elle s'accompagne d'un suivi régulier et contraignant des chômeurs : ils ne peuvent refuser une offre d'emploi sans justification et les formations sont obligatoires.

Royaume-Uni

Tony Blair a introduit en 1997 le "workfare". Ce système volontariste fixe comme principe que le travail doit être plus rémunérateur que les prestations sociales. En conséquence, les allocations chômage sont volontairement faibles (340 euros par mois pour un célibataire). Ce système incite les chômeurs à faire preuve de souplesse dans leur recherche d'emploi. Temps partiels et contrats de courte durée sont largement utilisés et 1,2 million de salariés sont contraints de cumuler deux emplois. REUTERS



REUTERS

TONY BLAIR a mis en œuvre le "workfare", avec une allocation chômage unique de 340 euros et un retour très incitatif à l'emploi

ENTREPRENEURS DU MEILLEUR



Gary Hirshberg, l'inventeur du yaourt militant

POUR GARY Hirshberg, 50 ans, le bio est la meilleure façon de prendre soin de l'environnement et de la santé des consommateurs. Une conviction qui a animé la création en 1983 de Stonyfield Farm, une entreprise de produits laitiers bio dont la réputation est fondée sur un engagement environnemental omniprésent. Du côté industriel : 90% des ingrédients sont certifiés bio, 75% des déchets sont recyclés, l'usine compense ses émissions de CO2 qui sont réduites au minimum... Mais aussi du côté marketing : Hirshberg utilise les couvercles de ses pots de yaourts pour des campagnes de sensibilisation sur des sujets d'intérêt général allant du changement climatique à la lutte contre les armes à feu. Hirshberg a également mis en place des distributeurs automatiques de nourriture saine dans les écoles pour lutter contre l'obésité. En



quelques années, Stonyfield est devenu le quatrième fabricant de yaourts aux Etats-Unis. Un succès qui a attiré l'attention du groupe Danone, devenu propriétaire de l'entreprise en 2001. Et il n'arrête pas là sa conquête : en 2002, Hirshberg a ouvert O'Naturals, une chaîne de fast-food servant une alimentation biologique et équilibrée ...

GRAINES DE CHANGEMENT
 → www.grainesdechangement.com
 → www.stonyfield.com
 www.onaturals.com

Le haut débit affole le mobile

ORANGE a annoncé hier le lancement le 9 juin de son offre haut débit mobile Edge pour particuliers. Les clients pourront accéder à 42 chaînes de télévision en direct dès le 9 juin, dont la nouvelle chaîne LCI Mobile, à 11 radios en direct et à une gamme étendue de vidéos à la demande. L'annonce d'Orange intervient alors que la "guerre du haut débit" fait rage. Si Orange combine les technologies 3G et Edge, Bouygues Telecom a lancé l'Edge pour entreprises fin mai et annonce son offre grand public pour octobre. SFR, lui, a choisi de se concentrer sur la 3G et annonce déjà 100 000 clients (il en vise 500 000 à la fin de l'année). L'opérateur vient aussi de présenter sa propre offre musicale et propose notamment 300 000 titres en téléchargement issus des catalogues de Warner et de EMI. REUTERS

LA PAROLE À

CHARLES LI WA HOÏ
 DIRECTEUR QUALITÉ ET DÉVELOPPEMENT DURABLE DES CENTRES LECLERC



«On peut faire du commerce en gardant nos valeurs»

► Les centres Leclerc distribuent ce week-end le Petit Livre Vert pour la Terre, en partenariat avec la fondation Nicolas Hulot, qui donne des conseils (réduire ses emballages, consommer moins d'eau en bouteille, plus de produits locaux). N'est-ce pas en contradiction avec votre activité?

►► Nous sommes avant tout distributeurs, mais nous ne sommes pas obligés de vendre n'importe quoi. On met les consommateurs devant leurs responsabilités. La marque Repère (marque distributeur) travaille sur la réduction des emballages. On ne prône pas le suremballage. Mais c'est un problème de pédagogie, ce n'est pas facile de changer les habitudes des gens. On a des exemples d'industriels qui ont mis sur le marché des dentifrices sans emballage carton, ou des yaourts qui n'étaient pas suremballés. Leurs ventes ont baissé de façon dramatique et ils ont dû renoncer.

► Vous importez beaucoup de produits de l'étranger...

►► Détrompez-vous, nous avons beaucoup de relations avec les producteurs locaux, des gammes de produits régionaux... Mais notre combat se situe aussi sur les prix. On vend des fraises gariguettes du Périgord, mais aussi des fraises d'Espagne, pour permettre à tout le monde d'en manger. On ne peut pas ignorer que la mondialisation existe, mais on peut faire du commerce en gardant nos valeurs.

► En 1996, Leclerc avait été précurseur en arrêtant la distribution de sacs de caisses... Quelles sont vos actions aujourd'hui ?

►► On nous avait pris pour des fous, avec ces sacs, et maintenant, la concurrence nous imite. On met aussi en place des actions de nettoyage de la nature, on travaille avec des associations d'insertion des handicapés et avec la Voix de l'enfant, on a organisé une collecte après le tsunami... On sait qu'on a, a priori, le mauvais rôle, mais on fait des actions concrètes. Bien sûr, on peut en faire plus...

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-AËL DURAND